

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,50 N. F.

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

N° 33

- Janvier 1961 -

Revue Mensuelle,

3ème Année

NOTRE PAIN QUOTIDIEN.

Un important jugement vient d'être rendu il y a quelques semaines devant la 3ème Chambre du Tribunal Civil de la Seine. La Confédération Nationale de la Boulangerie et de la Boulangerie-Pâtisserie Française avait en effet intenté un procès au Directeur du journal "La Vie Claire", M.GEFFROY, qui était accusé d'avoir mené une campagne contre le PAIN BLANC, au profit du PAIN COMPLET, ce qui aux yeux de ce groupement était une concurrence déloyale.

Les juges ont décidé de débouter cette organisation professionnelle de sa demande de 300.000 NF de dommages-intérêts contre M. GEFROY, et l'ont condamnée aux dépens. Voici du reste un des nombreux "attendus" de ce procès, qui est significatif: "Attendu qu'en ce qui concerne les qualités du pain blanc et notamment les taux actuels de blutage des farines servant à sa fabrication, il est impossible de ne pas constater que de nombreux médecins et hygiénistes ont dénoncé les dangers que présenterait pour l'organisme humain un blutage des farines qui aboutirait à en éliminer presque complètement le germe du blé et par suite certains minéraux ou composés organiques dont le défaut dans l'alimentation pourrait être considéré au moins avec quelque vraisemblance, comme une des causes générales, sinon directe, du développement de certaines maladies et notamment du cancer"...

Ce jugement est important, car il prouve que contre vents et marées, la vérité finit par triompher quand elle est évidente ; il ne suffit pas toujours d'avoir de gros appuis de tous crdres pour vaincre et voiler la vérité.

Les juges, en prenant connaissance du formidable dossier en faveur du pain complet, ont compris qu'il n'était pas possible de rendre un autre jugement que celui qu'ils ont rendu; en effet, pour celui qui veut s'informer correctement des graves inconvénients de notre alimentation industrielle, il n'y a pas de doute que l'introduction du pain blanc est une des causes non négligeable de l'effroyable dégénérescence de la race.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

présente à tous ses abonnés et lecteurs, ses meilleurs voeux, de santé, de bonheur, de prospérité pour 1961.

ELEMENTS DU TRAITEMENT NATUREL.

par Raymond DEXTREIT.

Nous poursuivons aujourd'hui la passionnante étude de Monsieur Raymond DEXTREIT, socialiste de ces questions relatives aux divers facteurs curatifs naturels. Le sujet a été traité le mois dernier sous le titre "LE TRAITEMENT NATUREL DE BASE".

I- L'EAU:

Bien que la valeur de l'eau utilisée en bains ou pour les soins d'hygiène corporelle ne soit pas négligeable, c'est surtout pour une action thermique qu'elle intervient dans les traitements naturels.

Chaud, l'eau est détergente et vaso-dilatatrice; elle fait s'ouvrir les pores de la peau, favorisant ainsi l'élimination des déchets. Très chaude, elle est antispasmodique et peut entraîner une certaine inhibition nerveuse; aussi est-il prudent de rester à côté de quelqu'un qui prend un bain très chaud. En cas de crampes et spasmes musculaires, notamment dans ceux de la poliomyalgie, des applications de compresses humides très chaudes (fomentations), renouvelées, permettent une décontraction sensible.

Froide, l'eau provoque une série d'actions réflexes se répercutant jusqu'aux centres nerveux, glandulaires et hypothalamiques, incitant ainsi à des réactions défensives ou reconstitutives. Il s'agit d'applications ou de bains courts, l'action des applications prolongées étant toute différente et pouvant aboutir à des parésies, de la cyanose, etc. C'est donc seulement par des séances courtes, et répétées si nécessaire, que l'on utilisera l'eau froide, avec le plus appréciable profit.

On se souviendra donc que l'eau chaude ralentit les échanges et les oxydations, du fait d'un freinage de la thyroïde, alors que l'eau froide précipite échanges et oxydations, par stimulation de la glande thyroïde.

Si l'eau chaude est surtout utilisée en fomentations (compresses très chaudes), on se servira de l'eau froide pour des bains de siège courts (3 à 5 minutes) ou pour des affusions des mains (placer les bras ou les jambes sous le robinet ouvert). Les affusions sont calmantes et sédatives; elles mettent fin aux crampes, agacements, et souvent, aux insomnies. Prolongées, elles constituent un remède des plus efficaces en cas de foulures, entorses, etc. Le bain de siège (assis dans l'eau qui monte jusqu'au creux de l'aïne), pris chaque matin, constitue la meilleure, la plus efficace et la plus naturelle des vaccinations, parce qu'il maintient l'organisme en état d'alerte, et met régulièrement en branle un mécanisme défensif, abâtarde par les conditions de la vie moderne. Voici comment le pratiquer: Le matériel:

Tout récipient (baquet ou tub) assez large (70 cm au moins) et pouvant contenir une quinzaine de litres d'eau (un seau environ) sans déborder lorsqu'on s'y assied. Une baignoire peut très bien être utilisée; dans ce cas surélever les pieds (petit banc, etc.).

L'eau: Du robinet, de puits, de pluie, de source, de rivière, de mer, etc., jamais bouillie, sans rien dedans.

Pratique: Mettre assez d'eau dans le récipient pour en avoir jus-

qu'au creux de l'aine et s'y asseoir. Bien se couvrir le haut du corps si la température ambiante est basse. Si les frictions ne sont pas à recommander pendant le bain, on peut faire des affusions sur le bas-ventre et reins. Prendre de l'eau avec le creux de la main et asperger ces régions. Ne pas le faire si le contact de l'eau froide avec la main est pénible.

Température de l'eau: En principe la plus basse possible pour déterminer une réaction énergique. En saison froide, ainsi qu'au début de la pratique des bains ou en cas de faiblesse du cœur, adoucir l'eau en portant sa température à 20-22° par l'adjonction d'un peu d'eau chaude, ou en préparant le bain à l'avance dans une pièce bien chauffée. Au début, en cas de frilosité ou de fragilité du cœur ou des reins, ne pas mettre trop d'eau; seulement quelques centimètres. Augmenter ensuite d'un centimètre par jour jusqu'à ce qu'elle atteigne le creux de l'aine. Une bonne précaution consiste également à débuter avec de l'eau tiède (25°environ), en descendant ensuite d'un degré par jour.

Durée du bain: Commencer par des bains courts (1 à 3 minutes environ) et en augmenter la durée pour arriver progressivement à cinq minutes. En principe, le bain bien froid et très court stimule; le bain adouci et plus long calme. Pour tonifier, stimuler, le bain durera 2 à 3 minutes, moins même si l'eau est très froide. Un bain d'une ou même d'une demi-minute dans de l'eau très froide risque moins de refroidir le corps entier qu'un bain prolongé à une température plus élevée. En cas de fièvre, la durée doit être prolongée jusqu'à 15 minutes environ. On fera 3 ou 4 bains par jour. Un toutes les deux heures en cas de température très élevée (39° et au-dessus). Pour calmer la nervosité, l'eau sera moins froide (20 à 22°) et le bain assez long (10 à 15 minutes). Après le bain: se frictionner vigoureusement avec la main nue.

Contre-indications: Période des règles; graves lésions au cœur (ou palpitations). Eviter d'entreprendre une action (bain froid, application d'argile froide, etc) en cas de fatigue excessive car le corps serait dans l'impossibilité d'assurer une réaction normale.

II- L'ARGILE:

Dans la gamme des remèdes naturels, c'est certainement le plus puissant; aussi serait-il souhaitable d'en voir l'emploi se généraliser.

Son pouvoir absorbant, ses propriétés magnétiques, contribuent à la fois au drainage des substances toxiques, et à la revitalisation de l'organisme. C'est aussi comme catalyseur que se comporte l'argile qui favorise les assimilations, agissant ainsi favorablement lors de toute carence (calcique notamment).

Tous ceux qui ont expérimenté l'argile savent combien cela reconstitue les forces, ainsi que les réserves énergétiques. On la préparera quelques heures avant de la prendre, afin qu'elle se dilue bien. En mettre une cuill. à café dans un demi-verre d'eau, le soir; le lendemain matin ou avant un repas, remuer et boire le tout. Au début, on laissera le dépôt du fond. Les deux premiers mois on la prend 3 semaines sur 4, ensuite une semaine sur deux. En cas de constipation persistante, prendre un peu de bourdaine, le soir au coucher.

A l'extérieur, les applications font merveille dans bien des cas. Rien ne peut mieux contribuer à la sédation des douleurs du rhumatisme, de l'arthrite, du zona, des brûlures, traumatismes, foulures, claquages musculaires, etc. La douleur ne cède pas simplement parce qu'elle est endormie, mais que la cause en disparaît progressivement.

Dans les affections de l'ceil, et troubles de la vue, l'argile décongestionne, draine les matières morbides, et renforce les centres nerveux, si on l'applique à la nuque. Appliquée sur le front, l'argile agit à la fois sur l'hypothalamus, centre directeur des appareils nerveux et glandulaire, et sur le chiasma, point de jonction des nerfs optiques.

Voici comment préparer le cataplasme: l'argile préalablement séchée (au soleil ou dans un endrcit chaud et aéré), puis concassée, sera mise telle quelle dans un récipient (de terre cuite, de bois, en émail, en verre, mais jamais en métal nu ou en matière plastique); la couvrir d'eau froide non bouillie et laisser reposer quelques heures. Au contact de l'eau l'argile se désagrège et forme une bouillie qui doit avoir la consistance d'un mortier assez compact. Si ce mortier est trop clair, ajouter un peu d'argile en poudre pour l'épaissir. Sur une serviette ou un morceau de forte toile étaler une couche uniforme de un ou deux centimètres d'argile, au moyen d'une spatule en bois. Appliquer l'argile en contact direct avec la peau ou la plaid et laisser en place de une à trois heures, selon le cas. Ne mettre une mousseline intercalaire qu'en cas de nécessité (endroit velu, etc.) Après chaque application laver l'emplacement avec de l'eau fraîche ou tiède, non bouillie, mais salée ou citronnée s'il s'agit d'une plaie. L'argile ne sert qu'une fois, la jeter après usage.

Généralement, l'argile s'applique froide, mais si elle n'est pas supportée ainsi ou si elle est destinée à un malade affaibli, il est bon de la tiédir et même bien la chauffer au bain-marie. Poser le récipient d'argile en pâte dans une bassine contenant de l'eau et mettre le tout à chauffer.

Sur un endrcit congestionné, fiévreux ou renfermant du pus (abcès, furoncle, etc.), le cataplasme (froid) ne sera pas laissé plus d'une heure à une heure et demie. Autrement on peut le garder 2 à 4 heures (et même toute la nuit). L'argile indique d'elle-même si l'application peut être prolongée ou non. Tant qu'elle ne détermine pas une sensation de chaleur excessive, d'énerverement ou de refroidissement interne, on peut la laisser en place. Mettre un ou deux cataplasmes par jour, sauf sur les régions enflammées où il est utile qu'ils se succèdent.

Exposer l'argile à l'air et au soleil, chaque fois que cela est possible

III- LE SOLEIL:

Aucune radiation artificielle ne peut remplacer celle du soleil. Il en est de l'ensoleillement comme de l'alimentation: toute dissociation est dangereuse; de même que l'on doit utiliser les aliments dans l'état le plus proche de celui où la nature nous les offre, de même c'est seulement au soleil que l'on peut bénéficier de radiations judicieusement associées, l'une intensifiant les bienfaits de l'autre, ou en tempérant ce qu'elle pourrait présenter de dangereux, si elle était isolée.

(à suivre)

N.B.- Le mois prochain, nous poursuivrons l'étude des facteurs curatifs naturels avec: le soleil, l'air, et le programme pour une journée de traitement naturel. Rappelons que c'est avec l'autorisation de Monsieur DEXTREIT que nous publions ces documents extraits de "VIVRE EN HARMONIE".

Une initiative heureuse et importante: la création de:

LA FACULTÉ LIBRE DE FRANCE.

(Ecole des Sciences de l'Homme- 19, Rue Blanche -Paris 9^e)

INSTITUTS: Naturopathie - Hygiène - Biologie - Puériculture - Gérontologie - Sexologie - Psychologie - Anthropologie - Sciences Morales et Politiques - Théologie.

La F.L.F. association d'enseignement supérieur déclarée, a été fondée en 1956 par un groupe de biologistes et philosophes inquiets de voir l'évolution du monde moderne. Elle s'est donnée pour tâche de rendre à l'homme sa vraie valeur, et à la civilisation son véritable sens, face au progrès mécanique, issu d'un matérialisme scientifique dominateur, abusif et dangereux pour l'Etre Humain et les équilibres biologiques qui le conditionnent.

Les divers Instituts, créés dans le cadre de la F.L.F. ont pour but d'étudier l'Homme sous tous aspects (Alexis CARREL), puis de tirer de cette étude des méthodes valables de culture Humaine (Dr G. ROUHET). Ces recherches et cet enseignement, à forme synthétique, se placent, bien entendu, au sein d'une métaphysique de la condition humaine. De cette philosophie de l'Homme se dégage une Morale, qui sert de guide à l'action, oriente la science, freine la technique, et harmonise les rapports humains. Cette doctrine est appelée : humanisme biologique, parce qu'elle fait reposer la "reconstruction" de l'homme sur l'assise de la Santé Naturelle, et les méthodes de culture organique qui la conditionnent.

Il est évident que l'Homme actuel vit hors de ses dimensions. Poussé par de faux besoins aspirant à des réalisations qui le dépassent, jouant en un mot à l'apprenti-sorcier, il est devenu l'esclave des Temps Modernes, "stressant" son corps sans pitié, usant ses nerfs, gaspillant ses forces vitales, ruinant ses facultés supérieures; et celà par une violation continue (et de plus en plus grave) des lois essentielles de la vie, telles que le Créateur les a voulues à son égard.

Il en résulte la dégénérescence des corps, l'antagonisme des esprits, la sécheresse des coeurs, la désunion des couples, la perversion des jeunes, la perte des valeurs morales et spirituelles, l'agitation sociale sans équilibre possible, et le monstrueux armement des nations dans la grande peur atomique.

Le mal est partout, mais n'a qu'une seule cause: la nature humaine bafouée. Tout peut, donc, être sauvé. Il suffit de rendre à l'homme des conditions de vie plus conformes à ses besoins physiologiques et à ses aspirations légitimes.

Consciente de cet impératif, la F.L.F. fait résider le Vrai Progrès non hors de l'Homme mais dans lui, non dans la machine, ni les conquêtes extérieures sur la matière, mais essentiellement dans la connaissance et le perfectionnement intégral de l'Humain. Pour cela, elle cherche à faire prendre conscience à chacun de son être propre, tant dans son corps que dans son âme. Son enseignement est une maïeutique, suivant Socrate, où chacun découvre cette série de vérités : respect du Corps, culte de la Sagesse, nécessité de la Spiritualité, unité de l'Homme, individuel et social.

En résumé, la F.L.F. entend réaliser l'épanouissement complet de l'Homme sur les bases de la Santé Naturelle, et entend démontrer que cette culture humaine Intégrale est la source du bonheur individuel, et l'assise d'un monde meilleur au sein d'une civilisation proprement humaine.

S'élevant ainsi par degré, en partant de la biologie jusqu'à la métaphysique, notre enseignement ne sépare jamais l'Humain, ni du Naturel, ni du Social, ni du Divin. "L'Humanisme biologique" est une doctrine de la nature humaine, et des conditions propres à son Progrès et à son Evolution, conformément au plan de la Création.

N.B (I). Afin de normaliser son enseignement, la F.L.F. a créé des cours en chaque discipline. Ces cours peuvent être suivis soit par des étudiants (régulièrement inscrits) soit par des auditeurs libres. De plus, désireux d'ouvrir à chacun la porte du savoir respecté, elle délivre en fin d'études régulières des diplômes, admis en équivalence auprès de nombreuses Universités Etrangères Affiliées.

Exerçant, bien entendu, sans but lucratif, la F.L.F. accepte des Sociétaires Sympathisants, et des membres correspondants, qui siègent aux assemblées générales que président les membres du Comité d'Honneur, du Conseil Supérieur, et des Instituts.

Un bulletin trimestriel est envoyé à tous; et des Conférences d'Informations sont ouvertes au public, 4 fois l'an, pour vulgariser notre enseignement.

Prf. L. CANIVET - Docteur es lettres.

- - - - -

N.B- Pour toute documentation, programme, horaires, inscriptions, adhésions, etc... écrire à Monsieur le Secrétaire de la F.L.F. -I9, Rue Blanche à PARIS 9ème.

Programme général des études:

NATUROPATHIE: les lois de la Santé. Force vitale, Immunité Naturelle, et Auto-Guérison, Vitalisme et Humanisme, Culture organique par les agents naturels, etc...

HYGIENE: Dangers des techniques modernes : engrangements chimiques, aliments dénaturés, pollution de l'air, abus des médicaments symptomatiques, fausse hygiène, etc...

BIOLOGIE: Les 3 grandes conceptions sur l'Origine et la Nature des Maladies, les influences du milieu, sur l'Evolution (dégénérescence) des êtres vivants, etc...

PUERICULTURE: Elevage et Education des enfants et des adolescents. Culture organique, régimes, hygiène, psychologie et caractère, orientation, etc...

GERONTOLOGIE: Physiologie et morphologie du vieillard. Les facteurs du vieillissement, les cures de rajeunissement, diététique, hygiène, psychologie, etc...

SEXOLOGIE: Les lois de la sexualité, ses anomalies, hygiène sexuelle, procréation volontaire, harmonie sexuelle, éducation des enfants, problèmes sociaux, etc...

PSYCHOLOGIE: La Pensée: Danger des lectures livresques; les Maladies mentales; Psychothérapie; Psycho-techniques; les problèmes de la Parapsychologie, etc...

ANTHROPOLOGIE: Les Races Humaines, les tempéraments et constitutions individuels. Morphologie esthétique (canon humain), culture physique,..

SCIENCES MORALES ET POLITIQUES: La notion de Bien, les Morales et leur

fondement, la Morale de la Perfection. Régimes politiques et Evolution Humaine, etc...

THEOLOGIE: Problèmes Métaphysiques sur l'Origine, la Nature et la Fin des Etres. La notion du Divin, Histoire des grandes religions, valeur du christianisme, etc...

N.B- Chaque Institut est dirigé par 4 membres, nommés par le Conseil Supérieur de la F.L.F.

PROCESSEUS DE LA PESANTEUR.

par René PRADEL.

Réponse à Monsieur P. POUQUET, Ingénieur, St-Germain-les-Belles. (Ete-Vienne)

Je suis ravi de l'excellence de vos impressions sur mes diverses études publiées par LUMIERES DANS LA NUIT, et surtout de rencontrer en vous, un érudit qui sait comprendre et raisonner. Et je suis heureux aussi pour vous, que vous les ayez lues, car je suis sûr qu'elles vous apportent une clarté nouvelle sur la vision et la conception des choses.

PESANTEUR ?... Oui, force convergente d'un champ extérieur. Très juste, au centre c'est... (je ne dis pas "pression" comme vous l'écrivez)... c'est la force centripète qui est maximale; car un corps placé au centre exact de convergence, se trouvant dès lors poussé de toutes parts, ne peut que demeurer sur place.

Toutefois, il serait difficultueux de l'écartier, ne serait-ce que d'un millimètre de ce centre, car aussitôt, l'effet de pesanteur reprendrait toute sa virulence, puisqu'ainsi, il serait sous la contrainte maximale, relativement à l'aire qu'il occupe dans cette concentration de lignes de forces, voir fig.I.

Il me paraît donc impropre de qualifier ce centre: " Point de pesanteur nulle". Elle est "comme" nulle, du fait que la poussée arrivant de tous les azimuths, le corps se trouve bloqué sur ce point central.

Mais en revanche, vous ne pouvez pas non plus le déplacer en une direction quelconque, sans immédiatement sentir la contrainte centripète. Aussi, je ne crois pas qu'on puisse dire ce que vous énoncez: "Plus un corps massique se rapproche du centre d'une masse qui le contient, moins il devient pesant".

Il devient au contraire de plus en plus pesant tant qu'il n'occupe pas le centre exact de convergence.

Comme je vous l'ai dit dernièrement, je considère que la pesanteur relève de deux conditions: I/ Un milieu, l'éther, tourbillonnant, et de ce fait capable d'exercer une action centripète; (dans l'expérience mappemonde c'est l'eau du bac qui fait office d'éther) laquelle action agit sur tous les corps moins denses que ledit fluide qui tourbillonne, (liège et essence dans l'expérience mappemonde) ou même aussi, sur des corps plus denses, s'ils sont dotés d'une giration propre (expérience du disque aquatique) ou bien si un freinage quelconque les empêche de tourner aussi vite que le tourbillon.

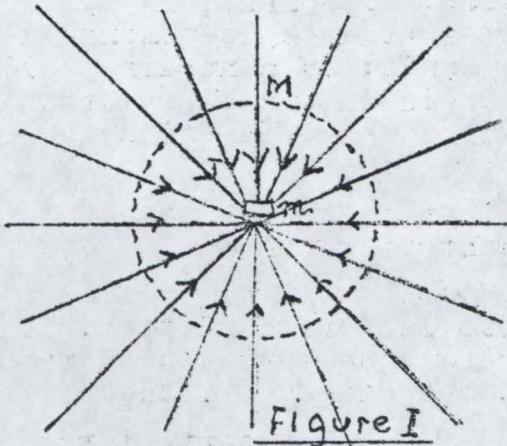


Figure I

Ces trois états: moindre densité, giration propre, translation freinée, constituant la seconde condition déterminante de pesanteur.

Car une masse, la Terre par exemple, noyau d'un tourbillon d'éther, lequel lui confère de posséder une pesanteur, EST PERMEABLE à cet effet centripète.

On n'observe pas que la matière fasse écran. Ainsi, dans les galeries de mine, la pesanteur n'est pas amoindrie par l'épaisseur des terres qu'il y a au-dessus. On constate au contraire que la pesanteur est plus forte, du fait qu'en s'enfonçant sous terre, on se rapproche quelque peu du centre de la convergence.

Je considère comme certain que les espaces interatomiques sont remplis d'éther, comme un rouleau de grillage est intérieurement baigné d'air. Donc, à coup sûr, l'action centripète issue du tourbillon, s'exerce jusqu'au centre de la masse. La pesanteur accrue au fond des mines le confirme.

Ce qui pourtant ne me fait pas croire que c'est ledit tourbillon qui assure la cohésion de la matière. Je ne lui reconnaiss que la faculté de provoquer une force centripète, sur des corps aptes à les suivre, c'est-à-dire ceux qui sont scus l'un des trois états susnommés. Il facilite cette cohésion, il en crée l'occasion en rapprochant les atomes, ce qui par entassement de ceux-ci, produit des pressions énormes qui obligent les systèmes tourbillonnaires atomiques à s'imbriquer les uns les autres; mais ensuite, la cohésion qui en résulte est due aux forces intrinsèques de la matière elle-même.

Je viens de parler de pression, mais il s'agit de celle produite par l'entassement de la matière, comme c'est le cas pour la pression atmosphérique. Car le tourbillon n'agit pas par pression. Dans l'expérience lorsque l'eau qui tourbillonne ne presse pas sur la paroi; au contraire, elle tend par force centrifuge à peser sur les parois du bac. Et pourtant, il se produit bien une pesanteur, agissant sur tous corps moins denses que l'eau.

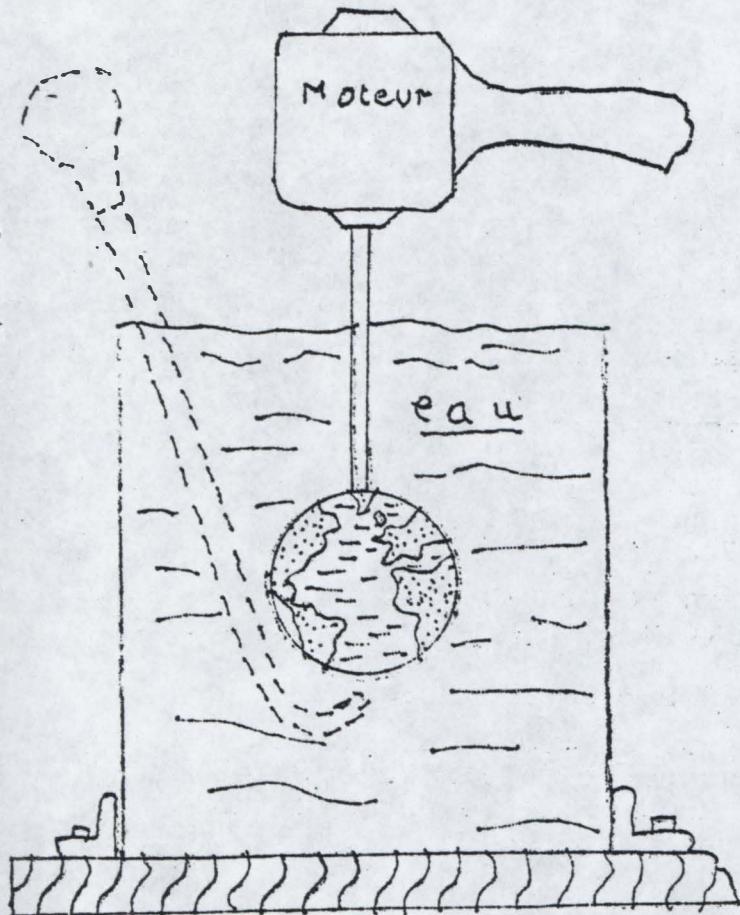
Dans la réalité, l'éther en tourbillon pèse sur l'éther ambiant inerte, tout comme un tourbillon au sein d'un cours d'eau, pèse centrifugement sur l'eau ambiant.

Le tourbillon n'est pas la pesanteur en elle-même. Il n'en est que la 1ère condition. Il n'y a apparition de pesanteur cu force centripète, que lorsqu'un corps étranger est mêlé au tourbillon, et que ledit corps est dans l'un des trois états précités.

Et cette force centripète qui semble agir sur le corps, n'est que virtuelle. Elle n'existe pas effectivement. C'est seulement parce que le susdit corps, étant scus l'un des trois états cités NE PEUT PAS avoir une force centrifuge égale à celle du fluide tourbillonnant.

Les particules constituant le fluide en tourbillon, étant douées d'une force centrifuge plus grande, pratiquant pour ainsi dire le "ôte-toi de là que je m'y mette", par une action latérale, en s'immisçant derrière le corps étranger, lequel se trouve ainsi refoulé au centre. (Voir notre N° 16).

Ce qui en définitive est identique à une force centripète effective, et qui justifie de considérer l'aire qu'occupe le corps étranger, (voir la suite page 10, après les deux expériences de la page 9).



EXPERIENCE DE LA MAPPEMONDE.

MAPPEMONDE en relief, immergée dans un bac d'eau, et mise en rotation par un moteur. A l'avance ont été "collés" sur les continents, des petites maisons en liège (moindre densité) et sur le fond des mers, de microscopiques navires fixés par une parcelle de cire.

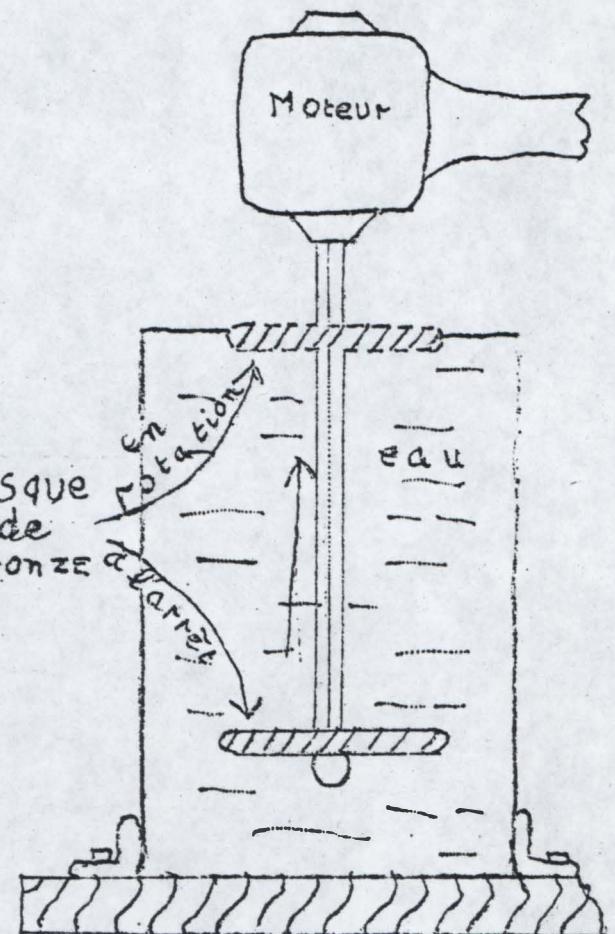
DÉROULEMENT: Mise en route... Puis avec une pipette, de l'essence (moindre densité) est injectée sous le globe. Elle se répand dans le creux des mers et les remplit... La cire est bientôt dissoute par l'essence; la colle, diluée par l'eau... Pourtant les maisons restent en place, et les petits navires "flottent" à la surface des océans d'essence.

CONCLUSION: Une pesanteur naît sur la mappemonde, par "contre-effet" centrifuge de l'eau qui, tourbillonnant avec la mappemonde, exerce une action centripète sur tous corps ou liquides, moins denses que l'eau.

FIN D'EXPERIENCE: Moteur stoppé... Maisons, navires, essence, remontent à la surface de l'eau.

DISQUE aquatique: C'est un disque de bronze, lisse et massif, pouvant coulisser librement sur une tige à section carrée, qui l'entraîne ainsi à tourner grâce au moteur sur l'axe duquel elle est montée.

DÉROULEMENT: En rotation, le disque s'élève jusqu'en surface et y demeure tant que tourne le moteur. (élévation ici, de 40 centimètres).



EXPERIENCE DU DISQUE AQUATIQUE.

FIN D'EXPERIENCE: Moteur stoppé... Le disque retombe lentement jusque sur la butée en bas de la tige.

MECANISME DE REMONTEE: L'eau au voisinage du disque, tournant aussi vite que lui, est sous force centrifuge maximale. Elle ne pèse plus verticalement, mais "horizontalement". Le disque, ainsi encréé d'une épaisseur d'eau devenue plus légère verticalement, subit alors la poussée d'Archimède et remonte. Un tel disque, monté sur la mappemonde, entraîné par moteur à l'intérieur de celle-ci, serait plaqué contre elle. Il "tomberait" dessus. Par contre, il s'en écartera si son moteur individuel s'arrêtait.

Dans ce montage, le disque image un atome de matière. Les atomes étant des systèmes rotatifs, sont, à l'instar du disque, soumis au champ centripète.

(suite de la page 8).

Pour l'explication de la pesanteur s'accroissant selon l'inverse carré des distances au centre, (voir le N° 7). Plus le sujet corps offre de surface, plus il est touché par un grand nombre de lignes de force.. Ce qui n'exclut pas l'action sur tout son volume, car un volume n'est rien d'autre que surfaces empilées.

Un mètre cube = 10 surfaces de 100 dm² superposées.

C'est pourquoi je vous dis, que le corps en équilibre au centre d'une masse, ou plus exactement, au point de convergence du champ, dès qu'il est écarté d'un millimètre, accuse une pesanteur maximale, attendu que c'est la position où l'aire qu'il occupe reçoit le plus grand nombre de lignes de force.

Ainsi voyez-vous, il ne sied pas de dire qu'il reçoit des lignes dans les trois dimensions. Ce qui, je viens de le dire, n'exclut pas l'action sur tout le volume. Car la pesanteur est essentiellement convergente; aussi, pour le corps écarté d'un mm du centre, la poussée centripète ne se faisant plus sentir de toutes parts, le corps est alors sous la poussée d'un centre de convergence, voir figure I, et non pas sous l'emprise d'un effet existant dans les 3 dimensions.

La pesanteur est avant tout "directive", ce qui ne serait pas le cas pour un effet agissant dans les 3 dimensions.

EXEMPLE: Dans une enceinte, la pression atmosphérique se fait sentir suivant les 3 dimensions. Dans une pièce, un baromètre anéroïde accuse cette pression, quelque soit la position qu'on lui donne. De plus, même bien sensible, il ne révèle pas une différence de pression entre plancher et plafond. Pourtant, un ballon gonflé d'hydrogène s'empresse de monter au plafond ! La pesanteur étant directive, la poussée d'Archimède qui le fait monter, l'est aussi.

C'est pourquoi, cette conception qui est la vôtre, et de bien d'autres, de voir l'apparente attraction comme étant le résultat de pressions en tous sens, ou d'autres venues de partout, et agissant par effet d'ombre réciproque que se font deux masses, figure II, n'est pas à retenir, car ceci interdit l'effet convergent s'accroissant avec l'inverse carré des distances. D'autre part, cette action vaudrait une pesanteur pour laquelle la matière ferait écran, puisqu'il s'agit à l'origine d'un effet d'ombre.

Donc, je pense que l'effet de l'inverse carré des distances,

s'exerce jusqu'au centre, ce qui d'ailleurs rend compte de la densité interne de notre globe, plus grande au centre; tandis qu'en attraction, au sens occulte encore admis, c'est au contraire le centre qui devrait être le moins dense.

Attraction = MASSE x masse, sur distance au carré; par conséquent, plus " m " est proche du centre, moins il y a de " M " en dessous d'elle pour l'attirer vers le centre; et plus il y en a, au-dessus d'elle, qui devrait l'attirer à contre sens, c'est-à-dire, tendre à la ramener en surface. (Revoir N° 7, fig.I).

L'attraction des masses, au sens mystique, dont se contentent encore les scientifiques, devrait donc produire une pesanteur maximale en surface des planètes, et minimale vers le centre. Ce qui ne cadre pas avec la densité connue de notre globe, dont la densité, faible en surface, réclame une densité plus forte au centre, pour expliquer la densité d'ensemble.

Vous pensez que l'attraction à contre-sens serait concevable pour une Terre sphérique creuse... Mais admettre cela, c'est admettre l'attraction de la masse par la masse, ce qui est absolument INEXPLICABLE. Pour une Terre creuse ou pleine, le champ responsable de la pesanteur demeure extérieur et convergent; donc, effet pesant, toujours croissant vers le centre.

"L'Attraction n'est pas proportionnelle aux masses", étude parue au N° 13. Je suis heureux que vous l'appréciez tout particulièrement et vous en fait compliments. Combien d'autres érudits, rien qu'à lire ce titre, auraient un sourire de commisération ! Ils seraient mieux avisés de méditer cette pensée de DESCARTES: "Pour atteindre à la vérité, il faut une fois dans sa vie, se défaire de toutes les opinions préconçues, et reconstruire depuis la base, tous les systèmes de ses connaissances".

Oui, bien d'accord avec vous; il faut tenir compte du volume de la masse. Car il y a tout de même bien quelque chose qui différencie 2 masses égales mais de volume très dissemblables. A ce sujet, je vous joins en communication ma "Relation satellitaire et Relation Giration-Transiation", qui justement met l'accent sur le rôle des densités, donc des volumes. Sur cette communication, je vous prie de remarquer tout particulièrement cette corrélation surprenante, entre l'expérience de Fizeau sur l'entraînement de la lumière, et la vitesse rotatoire des planètes. Ce qui à mon avis , est une confirmation éclatante de l'existence réelle de l'éther.....

CONNAISONS-NOUS BIEN LA LUNE ? (suite et fin)

par Joseph ANDRE.

Voici la fin du document de notre dévoué collaborateur, Monsieur Joseph ANDRE, dont le début a été publié le mois dernier.

La science actuelle a fini par comprendre que les cratères n'étaient pas des volcans, à moins que ce soit des volcans d'un autre genre! Les vulcanologues refusent cette explication d'une origine volcanique, car la morphologie de ces formations n'a rien de commun avec les cratères terrestres. En effet ce sont de faux cratères: la plaine formée par leur cirque interne avec les remparts circulaires au cercle presque parfait ne sem-

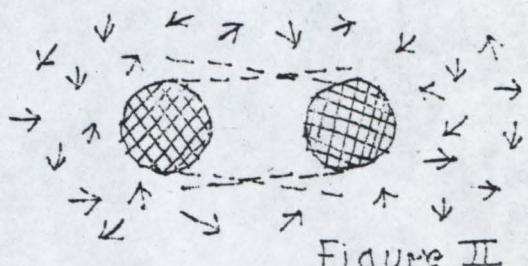


Figure II

blent pas pouvoir être expliqués par un phénomène volcanique. Et cependant, dans "Le voyage dans la Lune" de Graffigny, on voit le mont Tycho figuré comme un volcan à la cime ayant un trou béant, à proximité d'un dôme, le tout ayant l'aspect d'une image terrestre ! Serait-ce une exception ? Non, il y a sans doute un peu de fantaisie dans cette gravure mais cela ne veut point dire qu'il y ait sur la terre lunaire de rares formes à l'allure bien volcanique car le sol y est extrêmement tourmenté et criblé de trous et aussi hérissé de dômes et de pics coniques. Et alors que sur la Terre les volcans sont généralement disposés dans un ordre spécial formant un chapelet montagneux, sur la Lune ils sont répartis au hasard en désordre, à part de rares exceptions où ils paraissent groupés et rapprochés. Mais il y a aussi ces auréoles claires qui rayonnent autour de certains d'entre eux, de Tycho, de Copernic notamment. Elles sont, nous dit-on, des projections de matières dues à la chute des aérolithes qui ont provoqué la formation des cratères. Les bouleversements sur la Terre ont empêché de telles formations; de plus, les vitesses de chute des bolides ont été freinées alors qu'il n'en est rien pour la Lune à cause de la rareté de son atmosphère ce qui ne peut ralentir la marche des aérolithes dans leur chute.

Aussi de gigantesques explosions dues à des chocs formidables provoqués par cette chute d'aérolithes, se sont produites sur le sol lunaire. C'est ce qu'affirment les savants, et, cependant, nous nous étonnons que ces chocs, dont la puissance est inimaginable à cause de cette chute vertigineuse vers le sol lunaire, n'aient pas produits des gouffres profonds en forme d'entonnoirs comme le font les bombes qui explosent sur le sol et dont la puissance explosive n'est rien par rapport à celle engendrée par la vitesse de chute des énormes aérolithes que la Lune a reçus ! Et nous sommes stupéfaits d'y trouver des cirques qui ne sont que d'immenses plaines alors qu'il devrait y avoir à la place de profondes excavations !

Il y a donc d'autres causes, des faits qui nous échappent et rendent cette thèse fragile tout au moins pour des cratères importants par l'étendue de leurs cirques intérieurs. Mais en ce qui concerne les innombrables petits gouffres ou trous qui ressemblent à des pustules minuscules par rapport à celles des grands cratères et qui couvrent une immense surface de la face lunaire que nous voyons, il est certain, à notre avis, qu'ils ont été formés par la chute de millions et de millions de petits aérolithes pareils à ceux qui pénètrent dans notre atmosphère terrestre et s'y enflamment par le frottement du à la vitesse. Et leur chute sur la Terre produit une longue traînée lumineuse suivie d'une détonation semblable à un coup de canon formidable. Celui du Sersou que mes parents et de nombreux colons algériens ont observés par une nuit d'été en 1913 a illuminé tout le ciel, qui parut embrasé pendant une ou deux secondes, et a été suivi immédiatement après par une très forte détonation qui n'a pas manqué d'effrayer les indigènes de la région.

En ce qui concerne l'origine et la formation des grands cratères nous ne sommes pas tout à fait de l'avis de la Science, car comme nous l'avons déjà dit, si ce ne sont pas de vrais volcans (ce qu'on nous affirme maintenant) ce sont des volcans d'un nouveau genre et d'une formation toute particulière et qui n'a rien de commun avec ceux de notre globe.

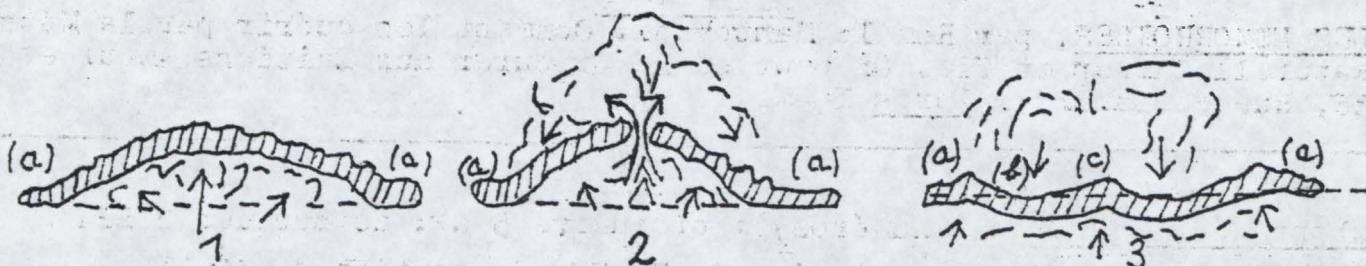
Nos investigations expérimentales, à ce point de vue, donnent entièrement raison au grand astronome italien Alfonso TRESA, de Milan,

qui eut la délicatesse de m'offrir son ouvrage dédicacé sur "La Luna" paru en 1933, car il avait lu mes travaux relatés dans "La Revue des Inventions et Nouveautés" et "Découverte" au sujet du système terrestre, et où je révèle l'existence de deux autres satellites, dont l'un a été pressenti par Jules VERNE dans "Autour de la Lune". Quant à l'autre, on sait que M. PETIT, de l'Observatoire de Toulouse en a déterminé le mouvement de translation et dressé les éphémérides au siècle dernier.

P. SECCHI, l'illustre astronome italien, attribuait à une origine volcanique, tout comme A. TRESA, du sol lunaire et se basait sur la réaction d'une force interne contre la croûte constituant la surface lunaire. Cette force expansive des gaz se serait produite perpendiculairement sur les endroits résistants et aurait soulevé une énorme fraction au moment de la solidification: une immense coupole de soutien se serait ainsi constituée; elle aurait ensuite cédé vers la partie centrale, puis les deux flancs se seraient affaissés, la cheminée fermée se serait redressée sous forme de cône au moment où des retombées de laves ou de bâches auraient provoqué la formation de cuvettes et un redressement, une poussée plus considérable sur les extrémités formant une couronne tout autour du centre.

Nous expliquons ce mécanisme par la figure ci-dessous et qui dans l'ensemble se rapproche de la théorie de A. TRESA. Notre dessin représente une coupe du sol aux trois stades du mécanisme de la formation d'un cirque lunaire, telle qu'elle a pu se produire d'après nos études, ce qui concorde bien avec les théories de ces deux savants et explique la formation d'un cône central que l'on remarque assez souvent au fond de ces cratères, nous devrions dire de ces vastes plaines. C'est ici surtout que l'origine volcanique du sol lunaire apparaît, ce qui n'empêche que la chute des aérolithes y ait aussi joué, un rôle important.

Mécanisme de la formation d'un cirque lunaire.



Stades de formation:

- 1/ Au début la force interne agissant contre la croûte ou au moment de sa solidification, distend et la soulève par les pressions exercées sur cette voûte qui s'agrandit;
- 2/ Cette partie soulevée cède sous la pression qui augmente, se rompt vers le milieu et forme une cheminée d'où les gaz et matières s'échappent et retombent sur les côtés.
- 3/ Ces deux portions ou flancs s'affaissent ensuite d'eux-mêmes, étant semi-solides et aussi par la pression dominante qui s'exerce au-dessus, et prennent la forme d'une cuvette tout autour du centre où un cône apparaît alors; la partie annulaire (a) s'est relevée.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO, nous publierons un important document concernant la question des "MYSTERIEUX OBJETS CELESTES".

PETITES ANNONCES. (gratuites)

REBOISEMENT. Société de reboisement (en formation) accepte concours financiers et main d'oeuvre temporaire, même inexpérimentée, si intéressés dans placements à longue échéance, région Cœuvres (Aisne)

COLLABORATION. Ennemi du bruit, du tabac, de l'alcool, j'accepte 15 jours consécutifs par mois pour Centre Culturel et Spcrtif, en formation à 80 km de Paris, dans un village de cent habitants près de la forêt, des hommes et femmes pouvant assumer, par intérim, les fonctions d'animauteurs, de secrétaires, de gouvernantes. Association possible avec personnes aimant alpinisme, équitation, canotage, campagne, forêt, de préférence connaissant anglais et espagnol. Envoyer offre manuscrite avec curriculum vitae, photo, références, en indiquant prétentions à Chiffre Pour ces 2 annonces écrire à M. Paul JAUZIN à Puiseux en Retz (Aisne)

EN VUE CREATION COMMUNAUTE LIBRE, à base chrétienne, recherche personnes intéressées. Ecrire à la revue sous le N° I; elle transmettra.

MAISON SPECIALISEE vêtements professionnels, offre représentation, vente au corps médical, boulanger, coiffeurs, etc... Hommes ou femmes. Documentation sur simple demande. Débutants acceptés; voiture non indispensable. Ecrire à M. Pierre CORVISIER 23, Rue Hendricq à Saint-Omer (Pas-de-Calais).

VENDS plants de noyer 4 NF, de noisetiers touffus 2,50 NF; oignons 0,55 NF. Ecrire à René MASQUET à Claix (Charente)

LIVRE REÇU:

LES HEMORROIDES, par Romolo Mantovani. Comment les guérir par la Méthode Naturelle Amour et Vie. On peut se le procurer aux Editions Amour et Vie 36, Rue de Lancry à Paris 10ème.

ABONNEMENTS.

Abonnement annuel (II numéros) : ordinaire 5 NF; de soutien 8 NF.

Abonnement 6 numéros: ordinaire 2, 75 NF; de soutien 4, 40 NF.

Etranger: Abonnement annuel ordinaire 6 NF; de soutien 9 NF.

Versements et Correspondance: à adresser à M. R. VEILLITH, "Les Pins" Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) C.C.P. LYON 27-24-26.

Spécimen gratuit sur demande.

Collection de "Lumières dans la Nuit": seuls les N° 5, 10, 21, 28, 29, 31 et 32 sont disponibles à 0,50 NF l'exemplaire; tous les autres sont épuisés.

Le Directeur de Publication: R. Veillith- N° d'ins. Com. Parit: 35.385. Imprimeur-éditeur: R.Veillith, Le Chambon s/ Lignon (Hte-Loire) Imprimé au cours du 4ème trimestre 1960.